



Maternité  
Féminicide  
Littérature mexicaine  
Voix de femmes  
Enfants disparus

Collection Roman  
Livre broché  
env. 210 pages - 5,5 x 8,5 po - 22,95 \$  
Format papier et numérique  
978-2-89712-797-8

**En librairie le 20 octobre 2021**

Contact : Fabien Philippe  
514 581-0756  
relations@memoiredencrier.com  
www.memoiredencrier.com

## *Maisons vides*

### Roman de Brenda Navarro

traduit de l'espagnol par Sarah Laberge-Mustad

*Daniel a disparu trois mois, deux jours, huit heures après son anniversaire. Il avait trois ans. C'était mon fils.*

Un enfant disparu. Deux femmes. Celle qui l'a perdu et celle qui l'a volé.

Au lendemain de l'enlèvement de l'enfant, sa mère est désespérée. Elle est hantée par sa propre ambivalence : voulait-elle être mère ? Dans un quartier ouvrier de Mexico, la femme qui a enlevé Daniel voit sa vie bouleversée par cet enfant dont elle a tant rêvé.

Alternant ces deux voix, *Maisons vides*, porté par une écriture à vif, dit les désirs et les regrets de la maternité.

#### L'autrice

Née en 1982 à Mexico, Brenda Navarro vit à Madrid. Elle fonde en 2016 le groupe #EnjambreLiterario qui fait la promotion des femmes écrivaines. *Maisons vides*, traduit dans une quinzaine de langues, est son premier roman.

#### Voc/zes: l'espace des voix littéraires de l'Amérique latine d'aujourd'hui

##### Collection dirigée par Marc Charron

*Maisons vides* inaugure une nouvelle collection littéraire chez Mémoire d'encrier : Voc/zes, un carrefour de nouvelles voix de l'Amérique latine, allant du Río Grande au Nord jusqu'à la Terre de Feu au Sud, en passant par la Caraïbe hispanophone et le sous-continent brésilien.

Les auteurs et autrices de cette collection seront là pour rappeler, titre après titre, qu'il existe une autre façon d'exprimer l'appartenance au vaste continent américain pour mettre à nu cette Amérique, pétrie de contradictions et d'injustices, de sa richesse précolombienne et son inconduite coloniale, d'identités multiples et de métissage.

Un portait insolite, limpide et original de la maternité.

*Irish Times*